

Des interdictions bidons

C'EST un chantier qui dure depuis près de vingt ans. L'Europe s'est mis en tête de faire le ménage parmi les 4 000 pesticides aspergés dans les champs. Une à une, les molécules qui servent à les concocter ont été regardées à la loupe pour s'assurer qu'elles ne flingueraient pas trop l'environnement ou notre santé. Bravo ! Sauf que les fabricants de pesticides ont trouvé l'astuce pour passer entre les mailles du filet. Bonne fille, la réglementation européenne a en effet prévu des dérogations en cas de « danger imprévisible qui ne peut être maîtrisé par d'autres moyens ».

En clair, si une armée de doryphores affamés s'abat soudain sur les cultures de pommes de terre et qu'aucun produit dûment

autorisé ne parvient à stopper l'invasion, le pays attaqué peut pulvériser une molécule qui n'a pas le feu vert de l'Europe. PAN Europe, le réseau d'ONG écologiques, a eu la bonne idée de compter les dérogations. Résultat : l'an dernier, les États membres en ont décroché 321. Soit une augmentation de 500 % en quatre ans ! Pourquoi se gêner, puisque la dérogation est accordée automatiquement, et pour cent vingt jours, ce qui, compte tenu des périodes de traitements, revient à autoriser ledit pesticide pour toute l'année ? 27 pesticides soupçonnés d'être à l'origine du dépérissement des abeilles ont ainsi bénéficié d'une dérogation en 2010. Et la France, championne d'Europe du pulvérisateur avec plus de 63 000 tonnes déversées ? Elle arrive en tête avec 74 dérogations, coiffant au poteau la Grèce (54) et le Portugal (31). « Nous sommes face à un système de dérogations qui a été dévoyé au profit des fabricants de pesticides et au détriment de notre santé », s'énerve François Veillerette, l'un des responsables de l'association Mouvement pour le droit et le respect des générations futures.

Dans la directive européenne, il est bien précisé que l'usage des produits en dérogations doit être « limité et contrôlé ». Mais, quand on demande à notre ministère de l'Agriculture quelle a été, l'an dernier, l'étendue des surfaces ainsi traitées, avec quel tonnage, c'est silence radio. De là à penser que le Grenelle de l'environnement, c'est du bidon (de pesticides)...

REPAS SARKO-CHIRAC



Flouf! Merci !

ILS n'ont toujours pas trouvé les mots. Maintenant que Michèle Alliot-Marie s'est mille fois (vaguement) excusée, maintenant que les caisses de grenades lacrymogènes destinées aux flics tunisiens sont restées bloquées à Roissy (avant de repartir vers une autre dictature « éclairée » ?), maintenant que les affreux cafouillages gouvernementaux sur notre ami Ben-Ali qui n'a jamais été notre ami sont derrière nous, on attendait des princes qui nous gouvernent le minimum : des mots vrais, de simples mots d'admiration et d'encouragement pour le peuple tunisien. Après tout, la France est le pays de la Révolution et des droits de l'homme, elle est ce pays dont le Président est tellement passionné par la résistance à la tyrannie qu'il a fait lire la lettre de Guy Môquet dans les écoles et va se recueillir chaque année aux Glières en hommage aux résistants tombés les armes à la main...

D'un tel pays, de pareil président, si attaché aux libertés et aux infirmières bulgares, le monde entier attendait un geste historique, un discours fondateur comme il en pond tant, l'éloge enflammé du peuple tunisien qui a versé son sang, arraché sa liberté des mains du tyran, et une humble question : Tunisiens, qu'attendez-vous de la France ? Comment pouvons-nous vous aider ? Nous vous avons déjà envoyé le Club Med,

Groupama, Carrefour, les centres d'appels Orange, et Alliot-Marie : nous comprenons aujourd'hui que vous avez besoin d'autre chose. Vos manifestations, vos merveilleux slogans comme « *Du pain et de l'eau, mais dans la liberté* » nous le disent clairement : l'essentiel à vos yeux, c'est d'avoir enfin un pays juste, démocratique et ouvert ; un Etat de droit, où les élections sont libres, où chacun dispose des mêmes droits, d'expression de réunion d'association de culte d'entre-

prendre, sans oligarchie ni parti unique ni ordre moral islamiste. Mille dangers vous guettent : nous savons qu'après 89 peuvent venir le désordre, la Terreur, l'homme fort. Certains parmi nous ont déjà décrété votre échec, comme cet éditorialiste du « Figaro » qui, interviewé par « Marianne » (22/1), décrit ainsi l'avenir qu'il envisage pour votre « *pays féodal* » : « *Au mieux, c'est l'aristocratie qui va reprendre les rênes et mettre en place une polyarchie. Au pis, ce sera l'anarchie.* » L'homme tunisien serait rentré dans l'Histoire pour mieux retourner au néant ! Votre révolution, vous le voyez, ne fait pas plaisir à tout le monde...

Oui, on comprend qu'ils n'aient pas encore trouvé les mots. Exporter des armes *made in France* et le savoir-faire de nos flics tricolores, ils savent. Trouver les mots justes, non. Il en existe un, pourtant, très simple et très bref : merci. Amis tunisiens, grâce à vous, nous aussi nous nous remettons à rêver. Car, reconnaissons-le, chez nous non plus ça ne rigole pas tous les jours : déprime générale, jeunesse sans avenir, chômage massif, oligarchie qui s'en met plein les poches, Président battant tous les records d'impopularité et « *sécuritocratie* » en marche, ça doit vous rappeler quelque chose...

Amis tunisiens, encore merci !

Jean-Luc Porquet

